

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR  
541 motsmercredi 5 juin 2019  
-

Caen

## « Ma rencontre avec Ruby, je m'en souviendrais »



Près de 200 élèves des écoles de Caen ont rencontré hier, Ruby Bridges, première enfant noire à entrer dans une école d'enfants blancs en 1960. Une rencontre qui a suscité l'engouement.

« Un moment historique »

À quelques minutes de l'arrivée de Ruby Bridges Hall, les presque 200 élèves de Caen présents pour cette rencontre s'impatientent. « **Je crois que ma rencontre avec Ruby Bridges, je m'en souviendrais toute ma vie** », sourit une écolière, excitée à l'idée de rencontrer cette héroïne américaine. « **Est-ce qu'elle parle seulement anglais ?** », s'inquiète Prince, 10 ans, tandis que les professeurs tentent de rappeler l'histoire de Ruby Bridges. « **C'est la première enfant noire à intégrer une école pour blancs en 1960, alors que la ségrégation prend fin aux États-Unis. Pour son premier jour d'école, Ruby, alors âgée de 6 ans, a dû être escortée par la police, car les parents de l'école manifestaient contre sa venue. La rencontrer aujourd'hui c'est un moment historique les enfants** », rappelle une professeure. De son histoire, le peintre américain Norman Rockwell, à qui est dédié l'exposition *Rockwell, Roosevelt et les Quatre Libertés* au Mémorial de Caen, en a réalisé le tableau *Notre problème à tous*.

### Risques d'empoisonnement

Parmi les anecdotes racontées par Ruby Bridges sur son arrivée à l'école : « **Je ne pouvais pas manger à l'école car les soupçons d'empoisonnement étaient trop importants. On a aussi menacé à plusieurs reprises de me pendre. Il y a eu plusieurs menaces de mort. D'ailleurs, lors du premier jour d'école, au milieu de la foule, il y avait ce petit cercueil avec une poupée noire à l'intérieur, et quelqu'un d'autre portait une poupée noire pendue.** » C'est la stupeur dans la salle.

### Amitiés entre blancs et noirs

En 1960, alors que la ségrégation prend fin officiellement aux États-Unis, « **les blancs n'autorisent toujours pas leurs enfants à fréquenter des enfants noirs. Je me souviens d'un petit garçon, il m'a dit : « Je ne peux pas jouer avec toi, ma maman me l'interdit, parce que tu es noire »** ». Devant ce constat, les enfants ouvrent grand la bouche. En souriant, Ruby Bridges ajoute : « **Aujourd'hui je suis ravie de voir ce mélange dans les rangs.** »

Sa couleur de peau n'a pourtant pas empêché Ruby Bridges de devenir amie avec celle qui lui

a tout appris : son institutrice M<sup>me</sup> Henry. « **J'ai aussi noué des liens d'amitié très forts avec les Marshall (policiers) qui m'accompagnaient à l'école. Aujourd'hui, je suis toujours en contact régulier avec deux d'entre eux. Ils m'ont même donné un badge pour que je puisse les arrêter à mon tour si besoin** », rit-elle.

« Certaines lois américaines doivent changer »

Alors qu'elle a été victime de discrimination raciale, Ruby Bridges l'affirme, elle « **croit toujours dans les lois américaines. Seulement, certaines doivent changer. Aujourd'hui, des écoles commencent à se diviser à nouveau entre blancs et noirs. Ça ne va pas.** »

Son combat, Ruby Bridges le poursuit avec sa fondation créée en 1999, qui vise à promouvoir « **les valeurs de la tolérance, du respect et de l'appréciation des différences** ». Un message visiblement reçu et approuvé par les écoliers caennais.

**Lire aussi page 10**

Marie PETIT.



*Après leur rencontre avec Ruby Bridges au Mémorial de Caen, les enfants ont pu découvrir en avant-première, l'exposition Rockwell et son célèbre tableau « Notre problème à tous ». - Crédit: Ouest-France*